

**Evènements post-expédition scientifique Cerro Blanco 2017
Mercredi 13 au dimanche 17 septembre 2017**

Par Xavier Robert

Participants : James Apaéstegui (ECA), Jean Loup Guyot (ECA/GSBM) et Xavier Robert (ECA/Vulcain).

Mercredi 13 septembre

Jean Loup m'annonce que James et lui retournent en Alto Mayo en milieu de semaine pour déminer le problème de la dernière sortie au tragadero de Bellavista (matériel volé et corde coupée en milieu de puits, sans nœud en bout), et pour ramener la voiture IRD laissée à Tarapoto par Patrice après sa mission de terrain et me propose de les accompagner.

Mercredi soir, nous nous retrouvons tous les trois à l'aéroport de Lima pour nous envoler vers Tarapoto, où nous nous régalaons d'un Paiche (gros poisson amazonien excellent) et d'une salade de Chonta (le cœur effilé d'une espèce de palmier de la région, c'est rare et ça régale les papilles !).

Jeudi 14 septembre

Nous récupérons la voiture et partons à 8 h 30 de Tarapoto en direction de Nueva Cajamarca, lieu de l'expédition qui vient de se terminer. Nous y arrivons vers 11 h, et récupérons trois personnes de la municipalité, dont un juriste, qui ont organisé la réunion de l'après-midi, ainsi que deux policiers armés et un garde municipal (Serenazgo). Nous montons, en 4*4 puis à pied, avec le pique-nique préparé par la municipalité au village de Bellavista. Après le repas, nous nous réunissons avec le président de la Ronda Campesina, le Teniente Gobernador et le président en charge de la Junta Vecinal de Bellavista pour démêler le problème. Nous commençons les palabres à 14 h, et terminons à 17 h, avec un accord à l'amiable, et la possibilité de revenir continuer les explorations dans les années à venir.

Nous redescendons à Nueva Cajamarca, puis reprenons la route pour Tarapoto où nous arrivons vers 21 h.

Vendredi 15 septembre

Nous prenons la route vers 9 h pour Lima, en nous arrêtant dans une ville où on nous a indiqué des grottes l'année dernière. A cause de travaux importants sur la route, nous n'arrivons à la municipalité qu'à 16 h. Nous y sommes accueillis à bras ouverts. Ils nous offrent les chambres pour la nuit, ainsi que les repas du lendemain et 10 galons de gasoil pour la voiture !

Samedi 16 septembre

A 6 h 30, nous sommes sur la piste avec une personne en charge du tourisme de la municipalité (Karen Rodas Herrera) et un caméraman (Roberto Carlos Cámara). Il a beaucoup plu dans la nuit, et la piste, sur les grès et les argiles, est bien glissante. Finalement, nous nous arrêtons sur une esplanade avant une descente qu'il serait difficile de remonter en 4*4 avec la pluie et marchons 10 min pour arriver à la chacra d'Amancio Ñahuincopa. Le conseiller municipal (Roni Coral Vargas) nous rejoint avec un collègue (Elger Marchena Flores). L'accueil est très sympa, nous palabrons, puis nous buvons un café, puis on nous sert du riz avec de la viande. Je ne réalise pas tout de suite que la viande en question, c'est du tatou... Pourtant, la carapace ne laisse aucun doute ! C'est un animal qui serait à protéger, mais c'est quand même bon !

Suite à ce festin, nous descendons derrière la cabane, et touchons enfin du calcaire (qui n'existe pas sur la carte géologique au 1/1000000...). Nous passons près d'une perte impénétrable, et atteignons un porche juste au dessus. C'est la cueva Misteriosa. Misteriosa parce que les locaux nous affirment qu'il leur est arrivé tout un tas de choses étranges que je ne détaillerai pas...

La grotte est aménagée sommairement pour des visites touristiques. James, Jean Loup et moi levons la topographie. La grotte n'est pas grande en volume, il n'y a presque pas d'eau, mais, il y a plein de conduits sur diaclases, avec beaucoup de chauves-souris qui volètent dans tous les sens, certaines se plaisant à se poser sur nous ! Le seul actif est un petit pipi d'environ 0,5 l/s, qui se perd rapidement, mais qui abrite une population de petits (5 cm max) poissons blancs translucides, sans yeux, et avec une ventouse en face ventrale. Pour égayer la progression, les locaux ont donné plein de noms rigolos : la tête de dinosaure, le Christ, le tunnel du temps...

Au bout de 3 h 30, nous ressortons avec 600 m de topographie. Nous n'avons pas laissé de points d'interrogation majeurs.

Nous décidons de reporter le repas de midi et d'aller voir les autres grottes. Nous prenons le sentier touristique qui traverse un joli paysage et surtout une belle forêt. Dommage que la météo ne soit pas avec nous !

Après 20 min de marche, nous arrivons à la cueva Milagrosa. Nous nous remettons aux instruments et carnet et attaquons la topo. La grotte est mignonne. Les parois sont bien blanches, les concrétions assez jolies. Mais la cavité est courte, et nous ne mettons pas 1 h pour lever les 100 m de topographie. Là aussi, le mystique est de la partie avec le nom

donné à la seule salle du trou : salle de la Vierge. A la sortie, la pluie nous cueille. Nous filons nous réfugier dans la petite grotte à côté, la cueva del Angel. Nous la fouillons et topographions 49 m, avec un arrêt sur concrétions à casser à la massette. Derrière, ça continue, mais il n'y a pas de courant d'air.

Nous revenons à la casa de la Chacra sous une pluie fine et peu abondante. Nous sommes de nouveau invités à manger du tatou, puis rentrons à la ville où

nous déposons les gens de la municipalité. Nous reprenons la route et arrivons sur Huánuco peu après 21 h. Nous y restons pour la nuit.

Dimanche 17 septembre

Nous faisons le trajet Huánuco – Lima par la route du Bosque de Piedra puis Canta. Le gros du voyage se fait sous la pluie. Partis à 9 h, nous déposons James à 17 h 30 devant sa porte, et je suis dans le canapé 30 min plus tard !

Expédition sur Chachapoyas 15 novembre au 26 novembre

Par Xavier Robert

Participants : Constance Picque, Xavier Robert avec Jean Loup Guyot (ECA/GSBM), Pierre Bevingut (GSBM), Olivier Fabre, James Apaéstegui (ECA), Isabelle Marques, Philippe Bence (CASC), Carlos Amasifuen (Pérou), Nicolas Strikis (Brésil), Camille Guyot et Gwendal Pouliquen

Mercredi 15 novembre

James et ses collègues sont déjà sur le terrain dans la région de Chachapoyas. Olivier y travaille aussi. Constance reste une journée de plus à Lima pour travailler sur son master.

De notre côté, nous (Jean Loup, Pierre, Camille, Gwen, Isa, Phil et moi) partons à deux voitures de Lima. Comme à notre habitude, nous dormons le soir à Pacasmayo.

Jeudi 16 novembre

La nuit a été agitée : des chats ont fait la java toute la nuit dans les couloirs...

Nous continuons le trajet vers Chachapoyas où nous espérons arriver en fin d'après-midi. Mais dans la descente sur le Marañon, nous sommes arrêtés par un bouchon : un camion avec un gros tank de gaz (butane ou propane) s'est couché dans un virage. La cuve a cogné le rocher, et le gaz s'en échappe sous pression. Le rocher est blanc de glace liée à la détente. A côté du camion renversé, il y a la place pour le passage d'un véhicule, et quelques voitures osent passer... Nous préférons attendre sagement, en plein soleil. Des chefs de sécurité viennent, les policiers sont là, mais personne ne semble savoir quelle décision prendre. Au bout de 2 à 3 h, le débit de fuite n'a pas changé. Mais finalement, les voitures sont autorisées à passer, dans le sens de la descente, moteur éteint.

Nous arrivons à Chachapoyas le soir, où nous retrouvons Constance, arrivée en avion, et Olivier. Le soir, Isa se rend compte qu'elle a oublié son chargeur d'appareil photo avec sa batterie à l'hôtel de Pacasmayo...

Vendredi 17 novembre

Jean Loup reste sur Chachapoyas pour donner un cours d'hydrologie à l'université et jaugeer le rio Condechaca avec ses étudiants (2,8 m³/s). Il apprend que la rivière sort d'une résurgence à 40 min de là : il faudra aller y jeter un coup d'œil ! De notre côté, nous partons tous sur le karst de Luya pour tourner des images dans la perte de Vaquin, et dans le tragadero del Pastor Pedro. Ces cavités renferment des restes archéologiques (sépultures) chachapoyas. Olivier, archéologue spécialiste de cette civilisation, nous donne les explications.

Nous commençons par la visite de la grotte archéologique de Vaquin. Toute l'entrée de la grotte a été bâtie et utilisée comme sépulture. Nous nous arrêtons au premier lac : il faudrait se mouiller.

En sortant, nous retournons aux voitures, puis suivons les coordonnées, données par Fabien, de la résurgence du rio Zuta. Il y aurait exploré 300 m de galeries. Mais nous arrivons sur un tout petit système perte/résurgence impénétrable. Nous descendons le vallon jusqu'à une autre perte (tragadero del rio Zuta), que nous explorons et topographions. Je me forme à la topographie avec le couple distoX2 / tablette avec Topodroid. Cela permet un gain de temps notable... Nous levons 115 m de topo avec une progression facile, sauf à la fin où la galerie se transforme en laminoir aquatique. Pierre, courageux, est le seul à se mouiller et s'arrête sur un siphon ensablé.

Nous nous posons la question de remonter le petit rio, mais devant la fatigue de tout le monde, nous décidons d'aller voir la sépulture du tragadero del Pastor Pedro découvert en janvier dernier. Je jette un œil sur une petite perte également repérée en janvier, mais elle est impénétrable au bout de 15 m. Le soir, nous retournons sur Chachapoyas où nous fêtons les 60 ans de Jean Loup à la Tushpa avec l'équipe de l'IRD qui travaille à la laguna Pomacochas.